

Peintre, sculpteur, verrier, l'artiste belge Jan Goris vient de réaliser **un iconoclaste chemin de croix**. Son nouveau défi : une série de tableaux sur des paraboles.

PAR ALICE LE DRÉAU

PHOTOS BRUNO LEVY

« **J'**AI GRANDI DANS UNE FAMILLE TRÈS PIEUSE. J'ai des oncles prêtres, une sœur religieuse. J'aurais pu devenir prêtre, mais je tombais trop facilement amoureux. Alors je suis devenu peintre », plaisante Jan Goris. Il sourit et fait un pas de côté pour observer l'œuvre qu'il vient d'accrocher sur les murs de la chapelle des Sœurs de l'Assomption, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris : un chemin de croix, réalisé à la demande de la communauté religieuse (*photo*). Sa particularité ? Les panneaux, rassemblés sur un seul et même pan de mur, sont organisés de manière non chronologique. Les stations se mélangent : en haut, à gauche, le Christ est chargé de sa croix (2<sup>e</sup> station). En bas à droite, il chute pour la 3<sup>e</sup> fois

(9<sup>e</sup> station). En bas, à gauche, il est dépouillé de ses vêtements (1<sup>re</sup> station). « Ce panneau, sur lequel Jésus apparaît nu, est l'un de ceux qui émeuvent le plus le visiteur, précise sœur Catherine Sesboué, l'une des religieuses de l'Assomption. Sans doute parce que le Christ y apparaît humble, démuné, à l'image des hommes qu'il est venu sauver. »

Aucune planche n'est numérotée. « Je voulais que ce désordre apparent permette à chacun de se lancer dans une sorte de cheminement intérieur », explique l'artiste. Au centre, un panneau, tourbillon de jaune et de rouge, attire le regard : il représente le tombeau vide, et la Résurrection. L'ultime station. « Je l'ai placée au milieu, comme une évidence, car pour les chrétiens, tout part de là, et tout converge vers cela », confie Jan Goris.

S'il n'est pas rentré dans les ordres, et a finalement préféré intégrer les Beaux-arts, Jan



## Jan Goris

# Le sculpteur de lumière

Retrouvez  
votre supplément





## SEIGNEUR, CE QUE JE REÇOIS DE TOI, JE LE REMETS DANS MON TRAVAIL

Ⓞ Goris n'a en rien renoncé à sa foi. Il a juste trouvé, à travers sa peinture, une nouvelle manière de l'exprimer. « L'Église a toujours fait appel à des artistes et je suis heureux de m'inscrire dans cette tradition. Je me suis forgé une bonne réputation, en Belgique. Si je le voulais, je pourrais vendre facilement mes tableaux, mes sculptures. Mais pour un artiste, travailler sur une œuvre sacrée apporte toujours un surplus de sens, raconte-t-il. Je ressens à chaque fois un souffle que je ne rencontre pas ailleurs. Face à la toile, je me laisse aller, je dis : "Me voici Seigneur, ce que je reçois de toi, je le remets dans mon travail". D'ailleurs, parfois, le pinceau glisse tout seul, comme s'il était mené par quelque chose. Regardez par exemple, indique-t-il en désignant l'un des panneaux du chemin de croix, cette larme qui roule sur le visage d'une des femmes assistant à la crucifixion du Christ. Elle est née par hasard... » Au départ, c'est un accident technique : « Pendant que je peignais les traits de ce personnage, une goutte de peinture a coulé sous son œil. Ce n'était pas volontaire, mais finalement, elle tombait bien, alors je l'ai conservée. » Vous pouvez lui dire qu'il s'agit d'une coïncidence ; il préfère employer le mot « grâce ». Au fil des stations, le grand blond au sourire doux et au regard rêveur vous parle du sacrifice enduré par le Christ, de son infinie compassion, de son

amour, qui nourrit les croyants et que les croyants doivent donner en retour. Jan Goris est un artiste habité et sincère. Quand il travaille, l'ancien étudiant en lettres et philosophie trace des lignes éthérées, joue avec les couleurs, les matières, et sculpte le papier, sa spécialité. Des feuilles, il en fait des mobiles, légers comme l'air, qu'il marie à l'acier.

Mais le matériau préféré de ce contemplatif, qui s'est installé depuis peu avec femme et enfant au Pérou, reste la lumière. Il se souvient du choc ressenti lors d'une exposition consacrée à Marc Chagall et ses vitraux. « Cette façon de modeler la lumière, de lui donner un sens mystique, m'a tout de suite saisi. » En Belgique, son pays natal, l'artiste a déjà créé deux jeux de vitraux pour deux églises de la région de Bruxelles. Il le raconte avec un mélange de lyrisme et de calme, de sa voix posée. Et dresse vite un parallèle entre le vitrail et notre âme. Et s'enthousiasme : « Sans lumière, le vitrail est terne. Mais sitôt qu'il est transpercé par les rayons du soleil, il change et prend vie. Soyons comme les vitraux : laissons-nous traverser et illuminer par la parole de Dieu. »

Parce que ses travaux de peintre et de verrier ont contribué à « renforcer sa foi », Jan Goris a déjà l'esprit occupé par son prochain projet : une série de tableaux représentant les paraboles. Ils seront exposés en 2011 dans la cathédrale gothique de Bruxelles, pendant la Semaine sainte et jusqu'à la Pentecôte. Au programme : le fils prodigue, la parabole du bon grain et de l'ivraie, celle du bon Samaritain... « Plus je les dessine et plus je mesure à quel point ces histoires bibliques et les valeurs qu'elles transmettent sont intemporelles. » Comme le message du Christ. ●

## Retour de fête

Une voiture descendait de Jérusalem à Jéricho. À son bord, cinq jeunes se rendaient en boîte de nuit, déjà éméchés par un début de soirée bien alcoolisé. Dans un virage un peu serré, le conducteur perdit le contrôle du véhicule. Une belle embardée éjecta les passagers qui avaient négligé d'attacher leur ceinture. Une haie providentielle amortit le choc. Ce même soir, trois élus rentraient de la préfecture. Empruntant la même route, ils se succédèrent sur les lieux de l'accident. En s'arrêtant, le premier reconnut un neveu parmi les cinq. Il commanda à tous de réembarquer au plus vite dans le véhicule et de regagner leur domicile avant que l'affaire ne s'ébruite. Le second élu constata qu'aucun des jeunes, ivres et choqués par l'accident, n'était en état de conduire. Connaissant bien les parents, il proposa de les joindre par téléphone pour qu'ils viennent les chercher. Deux d'entre eux, étant en grande rupture familiale, tentèrent de négocier une autre solution.

“ Lequel des trois élus s'est-il montré le prochain de ces jeunes ? ”

Le troisième élu était la conseillère générale, et fit le même constat. Excédée par la répétition des faits et le récent souvenir d'un jeune devenu paraplégique, elle déclara qu'il fallait mettre un terme à ces comportements irresponsables. Elle brandit son portable pour appeler la gendarmerie. Furieux, les jeunes l'insultèrent et la menacèrent si les gendarmes venaient à enquêter. Lequel des trois élus s'est montré le prochain des jeunes ? Tout rapprochement de la parabole du bon Samaritain avec des événements ayant existé n'est pas fortuit. Un témoin de la scène me rapporta combien la discussion fut âpre. Chacun des élus avait une bonne raison d'agir ainsi, étant donné les conséquences pour l'emploi de ces jeunes. Faire preuve de bonté ne consiste pas à tout accepter. Quand il sera trop tard pour faire valoir l'autorité, il ne restera que les yeux pour pleurer. Conduire en état d'ivresse doit être l'interdit absolu parce que la vie est en jeu, la sienne comme celle des autres.

ÉCRIREZ AU PÈRE FAVART  
PÈLERIN, COURRIER DES LECTEURS,  
18 RUE BARBÈS, 92128 MONTRouGE CEDEX OU  
[pelerin@bayard-presses.com](mailto:pelerin@bayard-presses.com)

# Le forum des chrétiens



## Les « Féeries d'Auteuil » illuminent l'Avent

**P**OUR LA CINQUIÈME ANNÉE consécutive, les Apprentis d'Auteuil mettent les bouchées doubles afin que Noël soit aussi une fête pour les garçons et filles en grande difficulté scolaire, familiale et affective. Quelque 40 000 visiteurs, petits et grands, sont attendus au siège de l'association, décoré et illuminé pour la circonstance. Au programme : l'exposition « Un métier, une crèche » qui mettra en valeur les savoir-faire des jeunes apprentis et d'artisans professionnels, mais aussi des concerts, des spectacles et un marché de Noël foisonnant.

→ 40 rue Jean-de-La-Fontaine, Paris XVI<sup>e</sup> arrond., jusqu'au 19 décembre, ouvert du mardi au dimanche de 11 heures à 19 heures.  
Rens. : 01 44 14 72 15 ; [www.feeries-auteuil.org](http://www.feeries-auteuil.org)

### idée de la semaine

#### Concours de la crèche

Pour redonner un supplément d'âme à Noël, pourquoi ne pas organiser un concours de crèches dans les églises ? C'est ce que propose pour la deuxième fois le canton de Pons (Charente-Maritime). Dans chaque commune, des équipes intergénérationnelles se constituent, qui peuvent se faire aider par d'autres personnes. Les crèches sont réalisées à partir d'un dossier présentant les règles du concours, mais surtout le sens de Noël. Elles sont exposées du 18 décembre au 9 janvier. Un jury apprécie la réalisation de chaque crèche et décerne des prix aux trois premières équipes qui sont remis lors d'une fête.

→ Rens. tél. : 05 46 94 00 74 ;

Courriel : [paroisse.pons@wanadoo.fr](mailto:paroisse.pons@wanadoo.fr)

**UNE IDÉE, ÉCRIVEZ À :**  
**PÈLERIN, LE FORUM DES CHRÉTIENS, 18 RUE BARBÈS**  
**92128 MONTROUGE CEDEX OU PAR COURRIEL À :**  
[francoise.toutlemonde@bayard-presse.com](mailto:francoise.toutlemonde@bayard-presse.com)

### Pas-de-Calais

#### Formation à la visite d'églises

Le diocèse d'Arras propose la formation « Faites parler les pierres » pour apprendre à accueillir les visiteurs dans les églises.

→ Rens. : 03 21 21 40 01 ;  
[formation.permanente@arras.catholic.fr](mailto:formation.permanente@arras.catholic.fr)

### Eure-et-Loir

#### La Sainte Famille en débat

Le prieuré Saint-Thomas à Épernon propose une journée de réflexion et de débats sur le thème « La Sainte Famille, hier et aujourd'hui », le jeudi 16 décembre de 9 h 30 à 16 h. 29 rue du Prieuré-Saint-Thomas. Prix : 11,50 €, repas compris.

→ Rens. et inscriptions : 02 37 83 60 01 ; [prieure-epernon@wanadoo.fr](mailto:prieure-epernon@wanadoo.fr)

### Solidarité

#### Régler les dettes

Benoît et Sophie sont parents de cinq enfants. Sophie est mère au foyer tandis que Benoît est actuellement au chômage. La famille a accumulé des dettes de crédit à la consommation et n'a pu payer la taxe d'habitation et la redevance audiovisuelle. L'hiver dernier, l'association a fait livrer et payé 500 € de fuel, cette famille vivant à 1150 m d'altitude. La somme de 2500 € permettrait d'apurer ces dettes et de repartir sur de nouvelles bases.

→ Merci d'adresser vos dons par chèque à : Société Saint-Vincent-de-Paul, « cas Pèlerin n° 22 », 120 av. du Général-Leclerc, 75014 Paris.

En cas de dépassement, l'argent reçu sera reversé sur un autre appel d'urgence.

### PUBLICITÉ

L'Abbaye de Notre-Dame des Neiges sur le plateau ardéchois tient sa réputation grâce au fameux "vin des Neiges" et ses autres spécialités vinicoles. Son site merveilleux ainsi que sa boutique, — récemment renouvelée — sont toujours largement visités.

Vous y trouverez sur place (environ 8000 références) nos vins et liqueurs, une librairie religieuse, des produits régionaux et de divers monastères de France, des souvenirs religieux, cartes postales, CD, DVD etc... Également, nous pouvons vous proposer par correspondance, notre gamme de produits :

- Vins
- Apéritifs
- Liqueurs
- Mousseux ...
- pâtes de fruits aux châtaignes

- Charcuteries de l'abbaye de Briquebec, l'Alexion de l'abbaye d'Alguebelle, les DVD de Notre-Dame des Neiges. Nous composons des paniers garnis pour toute bourse et pour toutes occasions...

à consulter sur notre site : [www.notredamedesneiges.com](http://www.notredamedesneiges.com)

Pour tous renseignements :

Tél : 04-66-46-59-00 (standard de la communauté)  
Tel : 04-66-46-59-02 (boutique et vente par correspondance)  
Fax : 04-66-46-59-10  
Mail : [info@notredamedesneiges.com](mailto:info@notredamedesneiges.com) ou [boutique.neiges@orange.fr](mailto:boutique.neiges@orange.fr)